Dernières Nouvelles de la Guerre

Bruxelles, Mercredi 30 Septembre 1914.

= Les Allemands ont saisi hier soir tous les journaux français à destination de Bruxelles et les journaux de Gand subissant un très grand retard, tant est qu'ils peuvent passer, il n'est pas possible de donner, sur l'action se déroulant en Belgique des renseignements sûrs et concordants. En présence des bruits et des rumeurs contradictoires que l'on se complait, souvent étourdiment à répandre, il vaut beaucoup mieux attendre quelques heures de plus pour être fixé de façon certaine sur ce qui se passe. Le fait saillant du jour, à Bruxelles, est la suppression, pure et simple, de toutes les ambulances sauf celles des Allemands, à trois exceptions près. = Le Daily Mail annonce que le gouvernement français a accepté l'offre du gouvernement espagnol d'hospitaliser 30 mille blessés français, dont 6.000 seraient à la charge de Madrid. = L'Amirauté britannique a pris des mesures importantes: elle a d'abord retiré son commandement et soumis à un conseil d'enquête le Contre-Amiral commandant la flotte de la Méditerranée, Turnbridge, qui a laissé échapper les croiseurs-cuirassés allemands "Goeben" et "Breslau" du détroit de Messine, où cependant il les guettait: ensuite, elle a prescrit aux commandants de toutes les unités de la flotte britannique de ne jamais en aucun cas, se préoccuper des navires de la flotte qui se trouveraient en péril ou gravement frappés, lesquels devront songer à leur salut par leurs propres moyens, si possible; cette décision a été dictée par le fait que lors de l'attaque de sous-marins allemands dans la mer du Nord les croiseurs cuirassés "Hogue" et "Cressy" ne furent coulés que parce qu'ils s'étaient attardés à porter secours aux marins du croiseur "Aboukir", torpillé par les Allemands. = Les Autorités allemandes de Bruxelles ne délivrent plus de laissez-passer pour Ostende. = On mande d'Ostende que les départs de réfugiés pour l'Angleterre se chiffrent quotidiennement par 6 et 700. Quelques-uns reviennent cependant aussi chaque jour. = Les chalutiers de pêche à vapeur ont maintenant tous quitté Ostende pour aller s'établir jusqu'à la fin de la guerre dans les eaux anglaises. = Tous les prisonniers de guerre qui traversèrent la Belgique ont été internés en Westphalie. Il résulte de lettres écrites par deux d'entre eux, et que reproduit le Journal de Roubaix, qu'ils sont bien traités et bien nourris et qu'ils ont toute liberté de disposer de leur temps à leur guise. Il en être de même pour les prisonniers belges qui sont paraît-il extrêmement nombreux, en Allemagne, d'après les journaux allemands. =

Belgian War Press

La troisième grande bataille entre la Somme et l'Aisne continue en France avec des alternatives diverses. Les alliés ont cependant, jusqu'ici, l'avantage sur les Allemands. Le dernier communiqué officiel français est parvenu à Bruxelles, en date du 26 septembre 16h 20 du soir, dit: «A notre aile gauche, la bataille continue très violente entre la Somme et l'Oise. Entre l'Oise et Soissons, nos troupes ont légèrement progressé. L'ennemi n'a tenté aucune attaque. De Soissons à Reims, pas de modification importante. - Au Centre, de Reims à Verdun la situation reste sans changement. - En Woëvre l'ennemi a pu franchir la Meuse, dans la région de Saint-Mihiel, nos attaques n'ont cessé de progresser. Le 14e corps allemand s'est replié après avoir subi de grosses pertes. - A notre aile droite, en Lorraine et dans les Vosges, les effectifs allemands semblent avoir été réduits aux détachements qui avaient refoulé sur certains points nos avant-postes, ont été refoulés à leur tour par l'entrée en avant de nos réserves.=>> — Une dépêche de Bordeaux, du 26 sept annonce que les Allemands ont recommencé le bombardement de la cathédrale de Reims, la veille. - Le Sous-Préfet de Saint Quentin a été blessé d'un coup de feu tiré par un soldat allemand; son état est très grave. - Le Journal de Genève annonce qu'à la suite de la condamnation prononcée contre lui pour trahison en temps de guerre, tous les biens de l'abbé Wetterlé, député alsacien au Reichstag ont été confisqués. - Le ministère de la guerre britannique publie un nouveau rapport du Généralissime Sir John French, duquel voici quelques extraits intéressants: «L'ennemi se maintient toujours sur tout le front, et pour cela, il jette dans la bataille des détachements de formations très différentes, - armée active, réserve et territoriale (seconde ligne)... Notre progrès, quoique lent, a causé de la force des positions de fusiliers contre lesquelles nous faisons pression, ont été, sur beaucoup de points, continuel. Mais la bataille présente peut durer quelques jours encore, avant qu'un résultat décisif ne soit constaté, pour moi, en vérité, elle peut être comparée, maintenant, à une opération de siège... La situation générale, avant les opérations du 18 au 21 sept, ne peut être mieux résumée que par cette phrase d'un officier français: «Ayant repoussé des contre-attaques répétées et violentes de l'ennemi, nous avons le sentiment que nous avons été victorieux.»» Le général French dit en outre que les aviateurs anglais et français font beaucoup de mal aux aviateurs allemands. Le généralissime anglais exprime l'opinion que les Allemands doivent se servir, en ce moment, sur leur front, de tout le matériel destiné primitivement au Siège de Paris, et notamment de nombreux et puissants projecteurs. - Le correspondant du Daily Mail télégraphie à son journal que les Alliés «combattent un ennemi invisible qui, dans l'art de cacher une armée, les chefs allemands excellent. Ils montrent une admirable habileté à choisir leurs positions et à se servir d'elles. On croyait à première vue, qu'il n'y avait pas d'armée allemande sur l'Aisne. Les obus allemands tombaient nombreux, les batteries dissimulées. On pouvait voir les fusils et la fumée, mais aucun allemand.»> = En Belgique, la période de repos relatif que nous venons de traverser est arrivée à son terme. Les nouvelles arrivent difficilement et avec lenteur, et il est prudent, avant de les accueillir sous réserves, d'attendre qu'elles soient non officiellement, du moins suffisamment confirmées par la concordance des récits rapportés du théâtre des opérations. Les Allemands font naturellement l'impossible pour que rien ne transpire, autre que ce qu'ils jugent à propos de laisser savoir et qui serait en leur faveur. La chasse aux contrebandiers de journaux est plus acharnée que jamais. La plus grande circonspection s'impose donc, en ce qui concerne les nouvelles du front en Belgique. Ne répandait-on pas, dès hier soir, le bruit que trois forts d'Anvers étaient déjà pris ?!!! =

Belgian War Press

= Il se confirme que les Russes ont remporté un succès dans la Baltique en coulant un croiseur et deux torpilleurs allemands surpris en train de poser des mines. Les opérations continuent normalement quoiqu'avec une certaine lenteur momentanée contre les Autrichiens qui ont pu faire leur jonction avec les renforts allemands. La situation est inchangée en Prusse Orientale. = Il semble que la Turquie, dont on avait annoncé un peu prématurément la démobilisation partielle soit sur le point de prendre nettement position dans le conflit, et ce, contre la Triple Entente. On pourrait considérer comme un premier indice, ce fait que les croiseurs-cuirassés Goeben et Breslau, profondément achetés par la Turquie à l'Allemagne ont fait leur apparition dans la Mer noire, battant pavillon ottoman, mais ayant toujours leurs équipages allemands à bord. = Il est confirmé de source certaine que le Maréchal von der Goltz assistait aux opérations de dimanche, à Malines comme à Alost et qu'il intervint pour faire relâcher M. Geraerts, le bourgmestre octogénaire d'Alost, ainsi que les échevins Goyerson, de Hertz et de Wolf, qui avaient été arrêtés comme otages. = En France, la bataille continue de la Somme à la Meuse. Un premier communiqué officiel du 27 sept., très bref, dit : « L'ennemi a attaqué sur tout le front; partout il a été repoussé. A notre aile gauche nous progressons; Sur les Hauts de la Meuse, la situation est stationnaire. En Woevre, nous continuons à gagner du terrain. » Un deuxième communiqué officiel du 27, à 20h45 dit : « A notre aile gauche, la bataille a continué avec des progrès sensibles de notre part sur un front très étendu entre l'Oise et la Somme, et au nord de la Somme. De l'Oise à Reims, très violentes attaques allemandes sur plusieurs points, quelques-unes menées jusqu'à la baïonnette, et toutes repoussées. Les lignes de tranchées françaises et allemandes ne se trouvent, en maints endroits, qu'à quelques centaines de mètres les unes des autres. — Au centre, de Reims à Soissons, la Garde prussienne a prononcé sans succès, une vigoureuse offensive et a été rejetée dans la région de Berru et de Nogent-la-Besse. De Souain à l'Argonne, l'ennemi a attaqué, dans la matinée du 26, avec avantage, entre la route Sommepy-Châlons et la voie ferrée St Menehould-Vouziers. En fin de journée, nos troupes ont regagné le terrain perdu. — Entre Argonne et Meuse, l'ennemi n'a manifesté aucune activité. Sur les Hauts de la Meuse, rien de nouveau. Dans le sud de la Woevre, les Allemands occupent un front qui passe par Saint Mihiel et le Nord-ouest de Pont-à-Mousson. — A notre aile droite, (Lorraine, Vosges et Alsace) aucune modification importante. » En somme, ces nouvelles sont plutôt bonnes pour les Alliés. = Les Français ont repris l'Ancien Congo français cédé à l'Allemagne à la suite d'Agadir. = Les Français sont en train d'attaquer Mulhouse. = Le général Batteau a été tué, ainsi que les fils de M. Doumer, sénateur, ancien président de la Chambre, lieutenant âgé de 24 ans, blessé mortellement en Lorraine. = Le fils de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères est prisonnier à Morseburg (Allemagne). = Les Autrichiens se retirent sur Cracovie; on prévoit peu de résistance de leur part à Przemysl. =

Belgian War Press